

que la continuation des premières. Dans celles-ci fut enseveli le corps du martyr Saint Sébastien et plus tard celui du Pape Saint Fabien. Or, depuis le xv^e siècle, on avait perdu les traces de ce dernier. Tout ce qu'on savait, c'est qu'au milieu même de la Basilique, s'élevait un autel appelé *des Reliques* ou de Saint-Fabien et que le corps de ce dernier reposait dessous. A cette époque, le Cardinal Borghèse, ayant ordonné d'importantes restaurations à la Basilique, fit enlever cet autel et les restes des martyrs demeurés sous le pavé tombèrent peu à peu dans l'oubli. C'est Mgr de Waal, un des hommes les plus versés dans l'archéologie des Catacombes qui, en étudiant soigneusement les documents, sut repérer ces précieuses reliques et désigner le lieu certain où elles devaient reposer. Des fouilles furent exécutées en cet endroit et effectivement on trouva un sarcophage qui était précisément celui du Pape Saint Fabien, comme l'attesta, après minutieux examen, la Commission chargée de l'enquête. Ce qui surprit les commissaires ce fut de trouver, parmi les autres ossements, le crâne presque tout entier du saint Martyr, alors que dans l'église même de Saint-Sébastien, on conservait et vénérât depuis longtemps, contenu dans un reliquaire précieux et scellé, une relique dénommée : le chef de Saint Fabien, pape et martyr. On procéda alors à la reconnaissance de cette dernière relique, en ouvrant le reliquaire, après en avoir brisé les sceaux, et on constata qu'il ne renfermait pas un crâne entier mais quelques os et quelques dents, lesquels confrontés par les médecins avec le crâne trouvé dans le sarcophage, constituaient précisément ce qui lui manquait.

Le sarcophage de Saint Fabien fut refermé avec toutes les formalités d'usage et placé dans la Basilique en attendant les dispositions définitives du Souverain Pontife à son sujet.

LE CHAPITRE GÉNÉRAL DE L'ORDRE. Dès le 10 mai, on vit arriver de tous côtés, bravant les périls des voyages par terre et par mer, qui sont les conséquences de la guerre actuelle, les Provinciaux du monde entier. Jamais leur nombre ne fut plus complet ; sur 103 qui étaient convoqués, les vocaux furent exactement 100. Ne manquèrent que deux Provinciaux de